

§ 5.3.1. Certificats.

Le pb avec l'attaque MIM est que les clés publiques ne sont pas authentiques. En pratique, la clé publique est de la forme

$$k_A = (k_{pubA}, ID_A). \text{ où } ID_A: \text{mail, nom, } \dots$$

que l'on transforme en :

$$k_A = (k_{pub0}, ID_A)$$

D'où on tire le principe :

Même si les protocoles à clé publique ne demandent pas un canal sécurisé, ils exigent un canal d'authentification pour la distribution de clés.

D'où en utilisant une signature

$$Cert_A = [(k_{pubA}, ID_A), \text{sig}_{k_{pr.}}(k_{pubA}, ID_A)]$$

et le destinataire a un algorithme de vérification de la signature,

qui est publique. La signature est faite par une 3^{ème}

partie appelé CA (Certification Authority).

CA gère et distribue des certificats à tous les utilisateurs du système, par deux façons :